

le royaume actuel de Pologne, au sud par la Vistule, qui le sépare de la Gallicie autrichienne, et à l'ouest par la Brénica, qui forme sa frontière du côté de la Prusse ; il est donc enclavé entre les trois puissances qui viennent de décréter sa confiscation. La superficie de ce territoire représente une étendue de soixante seize lieues carrées, et contient une population d'environ cent trente mille âmes. Outre Cracovie, il renferme deux petites villes, Mogilaj et Krzeszowice, et soixante-dix-sept villages.

La ville même de Cracovie est située par 17 degrés 36 minutes de longitude à l'est du méridien de Paris, et 50 degrés 3 minutes de latitude septentrionale. Sa population, jadis très-considérable, est tombée aujourd'hui au-dessous du chiffre de 30,000 âmes. Placée sur la Vistule, c'est-à-dire sur la frontière même du petit Etat dont elle est la capitale, elle communique par un pont avec Podgorze, ville de la Gallicie.

## MAROC.

— Nous recevons d'Oran la lettre suivante, qui confirme ce que nous avons dit dans notre dernier numéro sur les embarras de l'empereur Abd-er-Ahman et sur les projets d'Abd-el-Kader.

« Nos agents à Tanger et les plus graves personnages du gouvernement marocain sont très-alarmés de la situation. Muley-Abd-er-Ahman s'est attiré le mépris de ses sujets ; Abd-el-Kader, dans de grandes prédications que des populations immenses viennent écouter, a publiquement flétri l'Empereur en l'appelant *Eatmo*, nom qu'on donne généralement aux femmes perdues. Abd-er-Ahman se renferme dans ses places fortes et use de tous les moyens pour arrêter des déflections qui se manifestent chaque jour là où il s'attendait le moins. L'Emir, qui avait quitté notre territoire dans une situation si misérable, ramenant sur des chameaux les selles de sa cavalerie, est aujourd'hui plus florissant que jamais. Sa dévra compte plusieurs milliers de cavaliers réguliers, bien montés, et plus de 3,000 fantassins. Il faut de toute nécessité qu'il occupe son monde. Viendra-t-il sur nous, ou bien, appelant à lui les énergiques populations du Rif, qui lui sont dévouées, et celles des plaines environnantes, non moins fanatiques, se dirigera-t-il dans l'intérieur du Maroc ? On doute qu'il puisse remplacer l'Empereur, parce que ce n'est pas l'usage chez les Musulmans de remplacer un souverain par un homme étranger à sa famille. Cependant l'événement s'est vu et peut se voir encore ; mais je crois extrêmement probable et prochain un démembrement effectif, sinon officiel, des provinces marocaines voisines de nos frontières. Ce démembrement mettrait à la disposition de l'Emir trente à quarante mille combattants sérieux, qui seront, d'ailleurs, largement approvisionnés par Gibraltar, où se trouvent toujours des navires chargés d'armes et de munitions. Oh ! l'étrange et abominable duperie que notre alliance avec l'Angleterre ! Nous n'avons nulle part un obstacle à vaincre ou un danger à courir que l'Angleterre ne soit là pour nous tendre des pièges, pour armer et exciter nos ennemis. Aucune nation dans le monde ne fut et n'est plus acharnée à nous nuire. »

## MEXIQUE.

*Départ du général Scott pour Tampico.*— Le général Scott, avec son état-major, a pris passage sur l'*Alabama*, qui a quitté la Nouvelle-Orléans, le 24 décembre, pour Brazos-Santiago, et, de là, pour Tampico. On assure qu'il est porteur de pleins pouvoirs pour contrôler toutes les opérations de l'armée d'invasion.

— Les nouvelles que nous donnons aujourd'hui du théâtre de la guerre sont assez importantes, mais elles ne sont pas encore confirmées.

Le steamer *Fashion*, arrivé à la Nouvelle-Orléans avec des avis des Brazos Santiago jusqu'au 24 décembre, a apporté du théâtre de la guerre quelques nouvelles qui ne seraient pas sans intérêt si elles se trouvent confirmées.

Un exprès, arrivé au camp du général Patterson, y a apporté la nouvelle que Santa-Anna était parti de San Luis de Potosi pour Saltillo, dans le but d'intercepter l'armée du général Worth.

Les Mexicains paraissent vouloir s'armer de nouveau dans les districts riverains du Rio Grande. Un corps de 200 rancheros armés a été surpris dans un rancho sur le Rio San Juan ; à leur tête se trouvait un officier mexicain du nom de Cantón, qui a été fait prisonnier et sur lequel on a trouvé des correspondances du général Ampudia et de Parédés. Il a été envoyé dans les prisons de Camargo.

Dans la soirée du 18, un autre Mexicain a été arrêté au moment même où il venait d'entrer dans un magasin de poudre à Camargo, avec l'intention probable de le faire sauter.

Les nouvelles du Tampico annonçaient que cette place avait été attaquée, le 16 décembre, par une division de cavalerie mexicaine forte de 7,000 hommes. Cette division avait été repoussée et mise en déroute complète. Mais la goëlette *H. M. Johnson*, arrivée postérieurement avec des avis de Tampico jusqu'au 18, nous apprend seulement qu'un corps de 7,000 était aux environs de cette ville. La nouvelle d'une attaque était donc au moins prématurée. Du reste, ces bruits, et surtout la marche de Santa-Anna sur Saltillo, méritent confirmation.

La correspondance suivante de Monterey, que nous empruntons à l'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans, contient quelques détails intéressants.

## MONTEREY, 5 décembre 1846.

J'ai à vous donner aujourd'hui, sur l'armée mexicaine, quelques détails qui m'ont été communiqués par l'un des sept prisonniers que Santa-Anna a mis en liberté, à la demande du général Taylor. Ils sont arrivés hier, après un voyage assez pénible. De San-Luis de Potosi à Saltillo, on ren-

contre très-peu d'eau ; et sur un espace de 56 milles, on en est absolument privé. Cependant l'ennemi pense que le général Taylor a alloué de périls d'une pareille route ; il s'attend à voir notre armée venir l'attaquer. Aussi a-t-il pris toute les mesures nécessaires pour se fortifier dans le voisinage de San-Luis.

Il paraît que Santa-Anna était sur le point de se mettre en marche vers Saltillo, au moment où il a reçu du général Taylor la dénonciation de l'armistice. Toutes les passes des montagnes sont libres et le général Wood, en marchant sur Paris, a pu s'assurer sans difficulté de celle qui mène à Durango. Il a sans doute prévenu par sa rapidité le général mexicain, qui devait tenir à être maître de ce passage.

Les prisonniers évaluent à 30,000 hommes dont 8,000 de cavalerie les troupes mexicaines réunies à San-Luis de Potosi, malgré toute l'influence et l'habileté de Santa-Anna, des mécontentemens assez vifs travaillent cette armée. Elle est d'ailleurs mal payée. Chaque soldat reçoit un picailon par jour on lui promet un complément de vingt-cinq sous à terme.

Le neuf du mois dernier, le bruit se répandit dans l'armée mexicaine que Herrera venait de faire un pronunciamiento et avait forcé Almonte à quitter la capitale ; et ce qui justifiait ce bruit c'est que le général Valencia était parti avec sept régiments pour Mexico afin d'y rétablir l'ordre.

## MONTEREY, 7 décembre 1846.

La première division, augmentée de deux ou trois autres régiments, va se mettre prochainement en route pour Tampico. Le général Taylor et son état-major partiront avec elle, et le quartier-général sera fixé à Victoria ou à Tampico. Rien ne presse et l'on fera la route par petites étapes ; elle durera ainsi trois ou quatre semaines.

On a sans nul doute abandonné le projet de marcher directement vers l'ennemi : nous sommes maîtres du bas pays ; et quand nos troupes seront entrées à Victoria, elles commanderont toutes les passes ; et nous serons fort en position d'attendre la résolution que pourront prendre les deux congrès, américain et mexicain.

Le général Taylor marchera par Caydélite, Montemorales, Licary, Villa Grance et Hidalgo, pour arriver à Victoria. C'est la route la plus favorable et celle que suivront aussi des troupes qui viendront rejoindre le corps principal.

Le général Worth a éprouvé quelque difficulté à se procurer du maïs à Saltillo ; mais des mesures ont été prises pour qu'il n'en fût plus ainsi à l'avenir. Il saura bien forcer les rancheros à ne pas le laisser manquer de provisions.

Le général Wood est tranquillement à Paris où il obtient tout ce qu'il lui faut pour sa division.

Les Mexicains ne manquent pas une occasion de tuer secrètement ceux de nos hommes qui sont assez imprudens pour s'écartier ou voyager seuls.

## ÉTATS-UNIS.

## Congrès—Séance du 7 janvier.

*Chambre des représentans.*—M. Harlow offre une résolution pour terminer le débat sur l'augmentation de l'armée ; le bill est amendé pour être lu samedi prochain, et adopté.—M. Seaman, de New-York, donne alors avis qu'il introduira un bill pour empêcher l'importation des pauvres étrangers.—La Chambre se forme en comité général sur le bill pour l'augmentation de l'armée régulière.

M. Dargin, d'Alabama, prend la parole et est suivi de M. Grover, de New-York. On passe en suite à l'examen du bill ayant pour objet d'encourager l'enrôlement dans l'armée, ce bill passe avec un amendement portant que le gouvernement aura pouvoir de licencier les soldats à toute époque.

*Sénat.*—M. Benton introduit un bill pour encourager l'enrôlement des soldats, et combat vigoureusement pour le faire adopter.—M. Crittenden déclare être prêt à voter pour ce bill, qu'il est en faveur d'une poursuite vigoureuse de la guerre, et qu'il votera, par conséquent, pour un large secours d'hommes et d'argent. Le bill passe, et, par suite est également adopté par la Chambre.—Un long débat a lieu sur l'impression d'un mémoire, et le Sénat ajourne.

*Statistique officielle.*—L'armée américaine au Mexique se compose de 8,474 réguliers et de 16,500 volontaires. Le général Taylor a sous ses ordres 18,332 hommes ; le général Wood 28,000 hommes est en marche en ce moment.

*Effet de la neige sur le télégraphe électrique.*—Les communications par le télégraphe électrique entre New-York et Philadelphie se trouvent interrompues. Il paraît qu'entre Elisabethtown et Newarrk, il tomba ces jours derniers de la pluie mêlée de neige qui se congela au fur et à mesure qu'elle tombait sur les fils télégraphiques. Il s'aggloméra ainsi sur les fils une telle quantité de glace, qu'ils se rompirent presque partout, sur un espace de plusieurs milles. On s'occupe activement de remplacer les fils brisés et on espère qu'aujourd'hui le télégraphe pourra fonctionner comme avant.

## Courr. des E. U.

## INDE.

— Les nouvelles de l'Inde annoncent que les troupes anglaises, cantonnées dans la province de l'Ouest, avaient reçu ordre de marcher au secours du maharajah Goulab-Singh, dont l'autorité se trouvait gravement compromise. Un grand nombre de ses soldats avaient déserté, et beaucoup d'autres avaient